

Claude I de Bellièvre, il a les mêmes goûts, la même culture et la même grandeur d'âme, mais il paraît avoir été beaucoup plus sociable et avoir recherché la compagnie des lettrés de son temps, alors que Bellièvre s'était sévèrement cantonné au milieu de ses collections lapidaires et de ses manuscrits.

Il naquit en avril 1525, dans le château de Cuire, de Nicolas I de Langes, conseiller au Parlement de Dombes et juge conservateur des foires de la ville de Lyon, et de Françoise de Bellièvre, fille de Barthélemy II et de Françoise Fournier, c'est donc le neveu de Claude I de Bellièvre. Son père mourut en novembre de la même année, et sa mère, qui n'avait alors que vingt-deux ans, s'occupa de son éducation. Il alla étudier dans les Universités de Bologne et de Padoue, où il reçut le titre de docteur, puis il vint terminer son droit à Paris. Il est très probable même qu'il fut inscrit au barreau de cette ville. Ses hautes qualités intellectuelles et peut-être aussi la situation de sa famille¹ le firent désigner pour la charge de conseiller au Présidial de Lyon qu'il exerça dès 1551, en même temps que celle de conseiller au Parlement de Dombes, qu'il tenait de son père.

Seigneur de Laval, Dampmartin, Cuire et Croix-Rousse, Nicolas II de Langes habitait d'ordinaire soit le château de Dampmartin, soit celui de

de Lyon, t. I, p. 408. — A. Grand, *la Seigneurerie de Cuire et la Croix-Rousse en Franc-Lyonnais*. Lyon, P. Legendre, 1905.

1. Certains généalogistes ont fait remonter l'origine de la famille de Langes à Constantin l'Ange, surnommé Philadelphe, gouverneur de la Dalmatie et de l'Albanie, qui épousa Théodora, fille de l'empereur Alexis I Comnène et d'Irène Ducas. Cette filiation a été défendue par Papire Masson et du Cange ; de nos jours, la thèse a été reprise dans un opuscule publié sans nom d'auteur en 1824, à Paris, chez Lefebvre, et intitulé *Notice sur la filiation de la famille de L'Ange, originaire de l'Albanie, et réfugiée dans la France depuis 1466 ; à l'appui des droits du marquis de l'Ange Comnène sur l'Empire de Constantinople et particulièrement l'Albanie*. — Comme MM. W. Poidebard, J. Baudrier et L. Galle l'ont prétendu dans l'*Armorial des Bibliophiles de Lyonnais, Forez, Beaujolais et Dombes* (Lyon, Bibliophiles Lyonnais, 1907, p. 693), nous croyons que la famille des de Lange « remonte plus sûrement à Jean, seigneur de Lange, en Nivernais, homme d'armes de la compagnie du Comte de Nevers en 1466. Son fils aîné garda les biens du Berry où sa descendance se perpétua ; son fils cadet, Bernardin, seigneur de Lange, se fixa en Lyonnais, par son mariage avec Elisabeth d'Amanzé, mourut en 1488, et fut inhumé dans l'église de Saint-Georges de Lyon. C'est son fils Nicolas I qui fut le père de Nicolas II.

Il est à remarquer que le nom de *de Lange* est orthographié avec un s ou sans s par les contemporains, nous avons adopté l'orthographe de de Langes, usitée par Paradin et plus tard par Pernetti.

Nicolas II de Langes a porté comme tous les autres membres lyonnais de sa famille au xvi^e siècle : *De gueules au chevron d'or chargé d'une coquille de sable et accompagné de trois croissants d'argent, deux et un*.

Les armes de la branche nivernaise des de Langes, seigneurs de Château-Renault, étaient *de gueules au croissant d'argent surmonté d'une étoile du même*. Cet écu est celui des de Langes qui revendiquaient la descendance des Comnène.